

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

25 JUN 1948.

25 JUNI 1948.

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 16 octobre 1945 établissant un impôt extraordinaire sur les revenus, bénéfices et profits exceptionnels réalisés en période de guerre.

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 16 October 1945 tot invoering van een extra-belasting op de in oorlogstijd behaalde exceptionele inkomsten, winsten en baten.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA
COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET. (1),
PAR M. **EMBISE**.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN EN VOOR DE BEGROTING (1),
UITGEBRACHT DOOR DE HEER **EMBISE**.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

La présente proposition de loi a été rejetée par parité de voix, à savoir 9 voix contre 9.

Nous résumons ci-après les différentes idées émises au cours de la discussion.

Dit wetsvoorstel werd verworpen bij staking van stemmen, nl. 9 tegen 9.

Wij geven hieronder een samenvatting van de verschillende meningen uitgebracht tijdens de bespreking.

Un membre rappelle que la loi du 16 octobre 1945 établissant un impôt extraordinaire sur les revenus, bénéfices et profits exceptionnels réalisés en période de guerre taxe la supposition de revenus résultant de la comparaison des patrimoines avant et après la guerre.

Een lid herinnert er aan, dat de wet van 16 October 1945 tot invoering van een extra-belasting op de in oorlogstijd behaalde exceptionele inkomsten, winsten en baten het verondersteld inkomen belast, zoals dit blijkt uit een vergelijking van het bezit vóór en na de oorlog.

L'Administration, dit-il, a admis de ne pas appliquer l'impôt extraordinaire lorsque les bénéfices déclarés n'atteignent pas 300,000 francs sur l'ensemble des revenus, reconnaissant par là que la loi était inique si on l'applique avec rigueur.

Het Bestuur, zegt hij, heeft er in toegestemd de extra-belasting niet toe te passen wanneer de aangegeven winsten op het geheel van de inkomsten geen 300,000 frank bereiken, aldus erkennend dat de wet onrechtvaardig is wanneer zij streng wordt toegepast.

Pour quelques milliers de francs dépassant la

Voor enkele duizenden frank boven het bedrag van

(1) Composition de la Commission : M. Van Belle, président; MM. Coppé, Dequae, Descampe, Discry, Harmel, Lefèvre (Théodore), Moyersoen, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Walleghem. — De Ville, Jacquemotte. — Liebaert, Vreven.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Van Belle, voorzitter; de heren Coppé, Dequae, Descampe, Discry, Harmel, Lefèvre (Théodore), Moyersoen, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Walleghem. — De Ville, Jacquemotte. — Liebaert, Vreven.

Votr :

Zie :

513 (1946-1947) : Proposition de loi.

513 (1946-1947) : Wetsvoorstel.

H.

somme de 300,000 francs, le contribuable est imposé aux bénéfices extraordinaires.

C'est au contribuable qu'il appartient de faire la preuve de ses avoirs en 1940.

La plupart du temps, cette preuve sera impossible. Souvent aussi les preuves auront disparu. D'où l'on arrive à des injustices qui, selon ses propres termes, crient vengeance.

D'autres sont taxés uniquement à cause de la charge des enfants.

Il y a suffisamment d'armes dans la loi fiscale pour punir les fraudeurs sans punir tous les contribuables de bonne foi.

Un autre membre intervient dans le même sens. Il insiste sur le fait que ceux qui sont victimes de l'imposition ne sont pas nécessairement des fraudeurs de l'impôt mais des contribuables de bonne foi qui n'ont pu se rendre compte de la portée et de la complexité des lois.

Il cite de nombreux exemples montrant, selon lui, l'iniquité du régime actuel. Des gens qui n'ont rien déclaré, parce qu'ils n'ont eu aucune activité, se voient imposés à l'impôt exceptionnel sur tout leur avoir, parce qu'ils n'ont pu prouver la consistance des biens dont ils étaient détenteurs avant la guerre.

Un autre membre signale que l'article 5, § 7 de la loi est en réalité passé inaperçu. Il signale également des exemples attirant l'attention du Ministre sur le fait que ce sont ceux qui n'auront pas fait de trafic qui seront frappés. Un autre membre ajoute que le vote de la loi dégagera les directions provinciales de réclamations qui n'ont été introduites qu'en raison du fait que l'on n'a pas admis le bénéfice de référence.

Un membre insiste aussi sur le fait paradoxal que ce sont les contribuables qui doivent faire la preuve qu'ils n'ont rien dissimulé. Il n'y a jamais certitude, dit-il, qu'il y a dissimulation.

Un membre insiste encore sur l'immoralité de la loi vis-à-vis des familles nombreuses. On en arrive à réclamer à certains contribuables plus qu'ils ne possédaient en 1944. Des familles entières sont menacées de ruine. Un membre fait remarquer que la loi a voulu taxer les revenus exceptionnels gagnés pendant la guerre. L'amnistie fiscale a permis de déclarer des revenus dissimulés à peine de sanctions. Cette menace a eu son effet, car l'amnistie a rapporté de nombreux milliards à l'Etat.

Si l'on applique la loi dans toute sa rigueur on ruinera de braves gens.

Telle n'a pas été l'intention du législateur.

300,000 frank wordt de belastingplichtige aangeslagen wegens extra-inkomsten.

Het is de belastingplichtige die het bewijs moet leveren van zijn bezit in 1940.

Meestal zal het onmogelijk zijn dit bewijs te leveren. Dikwijls ook zijn de bewijzen verdwenen. Dit alles heeft ten gevolge dat onrechtvaardigheden worden begaan die, naar zijn eigen woorden, om wraak roepen.

Anderen worden slechts aangeslagen om wille van de gezinslast.

Er zijn in de belastingswet voldoende wapens te vinden om de knoeiers te straffen, zonder de belastingplichtigen die te goeder trouw zijn te treffen.

Een lid komt tussen in dezelfde zin. Hij legt er de nadruk op dat zij die het slachtoffer worden van de aanslag, niet noodzakelijk belastingontduikers zijn, maar belastingplichtigen te goeder trouw die zich geen rekenschap hebben kunnen geven van de betekenis en de ingewikkeldheid van de wetten.

Hij haalt talrijke voorbeelden aan die, volgens hem, het onrechtvaardige van het huidige stelsel bewijzen. Mensen die niets hebben aangegeven omdat zij geen enkele bedrijvigheid hebben uitgeoefend, stellen vast dat zij in de exceptionele belasting worden aangeslagen op geheel hun bezit, omdat zij niet het bewijs hebben kunnen leveren van de omvang van de goederen welke zij vóór de oorlog bezaten.

Een ander lid wijst er op dat artikel 5, § 7 van de wet, in werkelijkheid onopgemerkt is voorbijgegaan. Hij haalt eveneens voorbeelden aan en vestigt de aandacht van de Minister op het feit dat juist zij die geen oneerlijke handel hebben gedreven, worden getroffen. Een ander lid voegt er aan toe dat de aanneming van de wet de provinciale directies zal ontlasten van de klachten die slechts werden ingediend omdat de referentiewinst niet werd aangenomen.

Een ander lid legt tevens de nadruk op het paradoxale feit, dat het de belastingplichtigen zijn die het bewijs moeten leveren dat zij niets hebben bewimpeld. Zekerheid dat er bewimpeling is, bestaat er nooit, zegt hij.

Een ander lid legt nog de nadruk op de immoraliteit van de wet ten opzichte van de kroostrijke gezinnen. Men komt er toe van sommige belastingplichtigen meer te eisen dan zij bezaten in 1944. Gehele gezinnen zijn met ondergang bedreigd. Een lid merkt op dat de wet de in de oorlog behaalde exceptionele inkomsten heeft willen belasten. De fiskale amnestie heeft het mogelijk gemaakt de ontdoken inkomsten aan te geven op straf van sancties. Die bedreiging heeft haar uitwerking gehad, want de fiskale amnestie heeft aan de Staat talrijke millarden opgebracht.

Indien de wet in al haar gestrengheid wordt toegepast, zullen veel brave lieden doodarm worden gemaakt.

Dit is niet de bedoeling geweest van de wetgever.

M. le Ministre des Finances intervient dans le débat. Il s'oppose souvent, dit-il, à des projets dont leurs auteurs sont inspirés par le souci de la justice. Il rappelle que la loi veut taxer les bénéfices qui dépassent un certain niveau, considéré comme normal, soit 5,000 francs par mois, soit les bénéfices des cinq années qui ont précédé la guerre, soit 6 % du capital investi.

Ces principes ne sont pas en cause. C'est la condition imposée par l'article 5, § 7. La loi s'est montrée plus sévère pour celui qui n'a pas fait une déclaration exacte et qui ne s'est pas conformé à l'amnistie fiscale.

La proposition en discussion tend à permettre à ceux qui n'ont pas fait de déclaration sincère et qui ne se sont pas conformés à la loi d'amnistie, de bénéficier également de la référence minimum.

M. le Ministre rappelle la publicité dont la loi d'amnistie fiscale a été entourée. Ceux qui ont fait une déclaration en règle ont voulu bénéficier de la référence minimum. Si la proposition en discussion était admise ils pourraient regretter d'avoir fait cette déclaration. M. le Ministre attire également l'attention sur le travail de revision qu'entraînerait le vote de la proposition de loi en discussion. Elle aurait aussi pour conséquence un fléchissement dans le rendement des impôts extraordinaires. Il faudrait trouver ensuite des recettes compensatoires. On dit aussi que l'Administration commet de véritables injustices, qu'elle a tenu compte dans l'établissement des revenus des colis aux prisonniers et aux résistants. Des instructions formelles ont été données afin de ne pas tenir compte de la valeur de ces colis dans la détermination des revenus. Il en est de même en ce qui concerne l'hébergement des enfants des villes.

Il ne sera pas davantage tenu compte des amendes payées à la C.N.A.A., étant donné qu'il s'agit d'une juridiction d'exception.

Des instructions ont également été données tendant à la modération dans l'évaluation du coût d'entretien des enfants.

La loi a été faite pour défendre les sinistrés de l'épargne. La loi a voulu défendre les épargnants qui n'ont pas fait de profits.

Le Ministre signale qu'en avril il avait encaissé 22 milliards d'impôts extraordinaires, lesquels sont affectés à l'amortissement de l'emprunt d'assainissement monétaire. C'est grâce à ces impôts qu'il pourra entrevoir certains déblocages.

En voulant empêcher certaines injustices on en crée de plus graves.

La proposition en discussion va faire échapper de nombreux contribuables à l'impôt. Le Ministre se

De heer Minister van Financiën komt tussen in de bespreking. Hij verzet zich dikwijls, zegt hij, tegen ontwerpen waarvan de indieners zich laten leiden door hun gevoel voor rechtvaardigheid. Hij herinnert er aan dat de wet de winsten wil belasten die een zeker peil, dat als normaal wordt beschouwd, te boven gaan, dit is 5,000 frank per maand, ofwel de winsten van de vijf jaar onmiddellijk vóór de oorlog, ofwel 6 t.h. van het belegde kapitaal.

Die grondbeginselen worden niet betwist. Het is de door artikel 5, § 7, opgelegde voorwaarde. De wet heeft zich strenger betoond jegens hem die geen juiste aangifte heeft gedaan en zich niet heeft gedragen overeenkomstig de bepalingen van de fiskale amnestie.

Het behandelde voorstel strekt er toe, aan diegenen die geen oprechte aangifte hebben gedaan en die niet gehandeld hebben overeenkomstig de wet betreffende de amnestie, toe te laten eveneens de voordelen van de minimumreferentie te genieten.

De heer Minister herinnert aan de ruchtbaarheid welke gegeven werd aan de wet betreffende de fiskale amnestie. Zij die een aangifte in de vereiste vormen hebben ingediend, hebben het voordeel van de minimumreferentie willen genieten. Indien het behandelde voorstel wordt aangenomen, zouden zij het kunnen betreuren die aangifte te hebben gedaan. De heer Minister vestigt eveneens de aandacht op het herzieningswerk dat de aanneming van het behandelde wetsvoorstel zou ten gevolge hebben. Het zou ook een vermindering ten gevolge hebben van het rendement van de extra-belasting. Men zou dan compensatieontvangsten moeten vinden. Men zegt ook dat het Bestuur werkelijke onrechtvaardigheden begaat, dat het bij de vaststelling van de inkomsten rekening heeft gehouden met de pakketten aan de krijgsgevangenen en aan de weerstanders. Uitdrukkelijke onderrichtingen werden gegeven om, bij de vaststelling van de inkomsten, geen rekening te houden met de waarde van die pakketten. Dezelfde regel geldt voor het huisvesten van stadskinderen.

Er zal eveneens geen rekening worden gehouden met de aan de N.L.V.C. betaalde geldboeten, vermits het een uitzonderingsrechtspraak geldt.

Er werden ook onderrichtingen gegeven om gematigder op te treden bij het bepalen van de onderhoudskosten van de kinderen.

De wet werd gemaakt om de geëiste spaarders te beschermen. De wet heeft de spaarders, die geen winsten hebben gemaakt, willen verdedigen.

De Minister wijst er op, dat hij in April 22 milliard aan extrabelastingen had geïnd, en dat die gebruikt werden voor de aflossing van de muntsa-neringslening. Het is ook dank zij die belastingen dat hij het deblokkeren van sommige sommen zal kunnen overwegen.

Door sommige onrechtvaardigheden te willen verhinderen, begaat men er soms ernstiger.

Het behandelde voorstel zal aan talrijke belastingplichtigen toelaten aan de belasting te ontsnappen.

rend bien compte que ces lois sont difficiles, mais il essaie, cependant, de les rendre aussi humaines que possible.

Un membre fait encore observer que les raisons invoquées par le Ministre ne peuvent légitimer des injustices.

La proposition ne fera pas échapper les bénéfices exceptionnels mais seulement les avoirs qui sont présumés tels par la loi.

Enfin, un membre fait observer que ceux qui sont atteints par la loi sont ceux qui ont fait de fausses déclarations et qui n'ont pas éprouvé le besoin de les rectifier conformément à la loi d'amnistie fiscale.

Les conséquences dont ils se plaignent leur sont imputables.

La proposition de loi a été rejetée par parité de voix, soit 9 voix contre 9.

Le Rapporteur,
C. EMBISE.

Le Président,
Fr. VAN BELLE.

De Minister geeft er zich heel goed rekenschap van dat die wetten hard zijn, maar hij tracht nochtans de toepassing er van zo menselijk mogelijk te maken.

Een lid doet nog opmerken dat de door de Minister aangevoerde redenen de onrechtvaardigheden niet kunnen wettigen.

Het voorstel zal niet toelaten dat de exceptionele winsten aan belasting ontsnappen, maar alleen het bezit dat als dusdanig door de wet wordt beschouwd.

Een ander lid doet opmerken dat zij die door de wet worden getroffen, juist zij zijn die valse aangiften hebben gedaan en het niet nodig hebben gevonden die aangiften te verbeteren overeenkomstig de wet betreffende de fiskale amnestie.

De gevolgen waarover zij zich thans beklagen, dienen aan hen zelf geweten.

Het wetsvoorstel werd verworpen bij staking van stemmen.

De Verslaggever,
C. EMBISE.

De Voorzitter,
Fr. VAN BELLE.

Observations de la « minorité ».

Minorité ? Non pas. La proposition de loi a été rejetée par parité de voix : 9 contre 9. N'était l'absence de trois commissaires, empêchés, parmi lesquels un des signataires de la proposition, celle-ci recueillait une majorité très nette au sein de la Commission.

Aussi en appelons-nous à la Chambre et la prions-nous instamment de repousser la conclusion présentée par l'honorable rapporteur M. Embise.

Nous affirmons qu'aucune des raisons qui ont été énoncées pour écarter la proposition de loi n'a de consistance.

Aussi bien, pour s'en rendre compte, il n'est que de bien identifier et circonscrire l'objet de la proposition. De quoi s'agit-il ?

La loi du 16 octobre 1945 établit un impôt extraordinaire de 70 à 95 % sur les profits, bénéfices et revenus *exceptionnels* de la période de guerre.

Jamais dans la pensée du législateur il n'a été envisagé d'atteindre des profits, bénéfices et revenus qui ne seraient pas exceptionnels.

Les lois relatives aux impôts sur les revenus, aggravées par maints arrêtés sécrétaires pendant la

Opmerkingen van de « minderheid ».

Minderheid ? Neen. Het wetsvoorstel werd verworpen bij staking van stemmen : 9 tegen 9. Zonder de afwezigheid van drie leden, die verhinderd waren, en waaronder een van de ondertekenaars van het voorstel, zou dit in de schoot van de Commissie met een uitgesproken meerderheid aangenomen geweest zijn.

Wij doen dan ook beroep op de Kamer en vragen haar met aandrang het haar door de achtbare verslaggever, de heer Embise, voorgestelde besluit te verwerpen.

Wij bevestigen dat geen enkele reden die werd aangehaald om het voorstel af te wijzen, steekhoudend is.

Om zich daar goed rekenschap van te geven, moet men slechts het voorwerp van het voorstel duidelijk bepalen en nader omschrijven. Waarover gaat het ?

De wet van 16 October 1945 vestigt een extra-belasting van 70 tot 95 t.h. op de in oorlogstijd behaalde *exceptionele* baten, winsten en inkomsten.

Nooit heeft de wetgever de bedoeling gehad de niet *exceptionele* baten, winsten en inkomsten te treffen.

De wetten betreffende de belastingen op het inkomen, tijdens de oorlog verzwaaard door verschillende

guerre, suffisent à prélever au profit de l'Etat une large part des revenus normaux obtenus pendant l'occupation.

C'est pourquoi l'impôt extraordinaire n'atteint que l'excédent des bénéfices de guerre par rapport aux bénéfices de la période équivalente de référence 1935-1939. A défaut d'autres éléments, la loi admet un bénéfice de référence minimum de 300,000 francs pour les cinq années d'avant guerre, outre 6,000 francs par an et par enfant.

D'où il suit que le contribuable qui n'a pas, durant la guerre, gagné plus que ce qu'il avait obtenu durant les cinq années antérieures avec minimum de 300,000 francs, doit en principe échapper à l'impôt extraordinaire. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas fait de profits ou bénéfices exceptionnels. C'est clair.

Mais en vue de déterminer les contribuables à déclarer les revenus, bénéfices ou profits qu'ils auraient omis de déclarer pendant la guerre, la loi leur impartit un délai expirant le 31 mai 1946 pour faire cette déclaration. Cette date passée, tous bénéfices, profits et revenus qui n'ont pas été déclarés sont *censés* constituer des bénéfices exceptionnels de guerre et sont frappés de l'impôt extraordinaire, même s'ils sont inférieurs aux profits et bénéfices normaux, c'est-à-dire de la période quinquennale qui a précédé l'invasion.

Cette disposition, article 5, § 7 de la loi, avait sa raison d'être et elle a eu son résultat.

Pour échapper à l'impôt de confiscation des bénéfices de guerre, les contribuables qui n'avaient pas déclaré tous leurs revenus se sont empressés de le faire avant le 31 mai 1946. Ce fut le cas pour les mercantis, les profiteurs et les « margoulins » qui savaient que l'impôt extraordinaire allait les frapper et qui entendaient soustraire à sa préhension au moins l'équivalent du profit de référence. L'effet salutaire d'intimidation de l'article 5, § 7, a été obtenu.

Mais maints contribuables n'ont pas fait de déclaration complémentaire pour la période de guerre. Ils étaient convaincus de ne pas tomber sous l'application de l'impôt extraordinaire parce qu'ils n'avaient fait aucun profit exceptionnel durant les années 1940 à 1944.

S'il s'agissait de revenus réels volontairement celés, on pourrait encore s'accommoder peut-être d'une pénalisation complémentaire et draconienne.

Et pourtant, les lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus ont un arsenal de sanctions rigoureuses, notamment 8 jours à un an de prison et une amende de 100 à 100,000 francs, sans préjudice aux peines qui frappent le faux.

Mais ceux qui sont atteints par l'impôt extraordinaire pour ne pas avoir fait de déclaration complémentaire ne sont pas des fraudeurs.

besluiten van de secretarissen-generaal, volstaan om ten bate van de Staat een groot gedeelte af te nemen van de tijdens de bezetting behaalde normale winsten.

Dit is de reden waarom de extra-belasting slechts dat gedeelte van de oorlogswinsten treft, dat de winsten van een gelijkwaardige referentieperiode 1935-1939 overtreft. Bij gebreke van andere gegevens, neemt de wet een minimum referentiewinst aan van 300,000 frank voor de vijf jaren vóór de oorlog, benevens 6,000 frank per jaar en per kind.

Daaruit volgt dat de belastingplichtige die tijdens de oorlog niet meer heeft verdiend dan gedurende de vorige vijf jaar, met een minimum van 300,000 frank, in beginsel aan de extra-belasting moet ontsnappen. Waarom ? Omdat hij geen exceptionele malen of winsten heeft verwezenlijkt. Dit is klaar.

Maar, ten einde de belastingplichtigen er toe te bewegen de inkomsten, winsten en baten aan te geven die zij tijdens de oorlog zouden verzuimd hebben aan te geven, staat de wet hun, om die aangifte te doen, een termijn toe die een einde neemt op 31 Mei 1946. Eenmaal die datum voorbij, worden alle niet aangegeven winsten, baten en inkomsten *geacht* exceptionele oorlogswinsten te zijn en getroffen door de extra-belasting, zelfs indien zij lager zijn dan de normale winsten en baten, d.w.z. de winsten behaald tijdens de vijfjarige periode vóór de inval.

Die bepaling, artikel 5, § 7 van de wet, had haar reden van bestaan en heeft haar uitwerking gehad.

Om te ontsnappen aan de belasting van verbeurdverklaring van de oorlogswinsten hebben de belastingplichtigen die hun inkomsten niet hadden aangegeven, zich gehaast die aangifte te doen vóór 31 Mei 1946. Dit was het geval voor de woekeraars, O-Wers en schacheraars, die wisten dat de extra-belasting hen zou treffen en aan de toepassing daarvan ten minste een waarde gelijk aan de referentiewinst wilden onttrekken. De gunstige uitwerking van de bedreiging van artikel 5, § 7 werd bereikt.

Maar veel belastingplichtigen hebben geen aanvullende aangifte gedaan voor het oorlogstijdperk. Zij waren er van overtuigd dat zij niet onder de toepassing vielen van de extra-belasting, omdat zij gedurende de jaren 1940 tot 1944 geen enkele exceptionele winst hadden gemaakt.

Indien het ging over vrijwillig verdoken werkelijke inkomsten, zou men nog kunnen vrede nemen met een aanvullende en drasische bestraffing.

De samengeordende wetten betreffende de belastingen op het inkomen geven toch de beschikking over een hele verzameling strenge straffen, inzonderheid 8 dagen tot één jaar gevangenisstraf en geldboete van 100 tot 100,000 frank, onverminderd de straffen op valsheid in geschrifte.

Maar zij die getroffen worden door de extra-belasting omdat zij geen aanvullende aangifte hebben gedaan, zijn geen ontduikers.

Et il faut le souligner. La loi du 16 octobre 1945 ne frappe pas que les profits exceptionnels de guerre. Elle atteint en réalité l'augmentation du patrimoine par le jeu des présomptions qu'elle établit.

Que de contribuables qui étaient convaincus de n'avoir pas réalisé de profits excédentaires par rapport à la période de référence et chez lesquels les dispositions exorbitantes de la loi font apparaître de prétendus revenus non déclarés !

Ainsi du contribuable qui se trouve en fait impuissant à établir qu'il possédait avant guerre plus de 25,000 francs en numéraire; ainsi de celui qui ne peut faire la preuve de la propriété de titres avant 1940; ainsi encore du père de famille auquel on impute un bénéfice, insoupçonné par lui, de 6,000, 12,000 voire 15,000 francs par enfant et par an, ces sommes étant censées avoir été dépensées pour l'entretien de ses enfants, etc.

A ces contribuables qui, de parfaite bonne foi, n'ont pas fait de déclaration de revenus complémentaires parce qu'ils ne supposaient et ne pouvaient supposer qu'ils auraient réalisé des profits exceptionnels durant la guerre, l'Administration inflige la préhension par l'Etat de 70 à 95 % du bénéfice supposé, sans aucune déduction du bénéfice de référence. Tous les profits des cinq années de guerre, fussent-ils inférieurs aux profits normaux de la période de référence, constituent légalement des « bénéfices exceptionnels ».

Il y a des milliers de cas vraiment irritants où l'application de l'article 5, § 7 relève d'une fiscalité odieuse et immorale.

L'Administration semble s'en être rendu compte puisqu'elle a décidé, par une circulaire ministérielle, de ne pas appliquer l'article 5, § 7 lorsque l'intégralité des profits de la période de guerre est inférieure aux profits de référence.

Il n'y a aucune raison plausible de ne pas étendre cette mesure à ceux-là qui auraient fait des bénéfices supérieurs aux profits de référence, à concurrence de ceux-ci. Il est intolérable que tel contribuable échappe à l'impôt extraordinaire parce qu'il n'a réalisé que 299,000 francs de bénéfice durant la guerre, cependant que son voisin est ruiné par l'impôt extraordinaire du fait que ses bénéfices ont dépassé, *si peu que ce soit*, les 300,000 francs pour les cinq années.

Maintenant que l'article 5, § 7 a donné tout ce qu'on pouvait en attendre légitimement et a provoqué la déclaration des revenus exceptionnels qui avaient été celés, il faut le supprimer.

Il le faut parce que c'est une nécessité de justice et de moralité. Le législateur n'est pas affranchi de toute déontologie. L'intérêt de l'Etat commande d'ailleurs l'abrogation immédiate de cette disposition qui, excusable en octobre 1945 en vue de provoquer les

En dit dient onderlijnd. De wet van 16 October 1945 treft niet alleen de exceptionele oorlogswinsten. Door het spel van de vermoedens die zij schept, treft zij in werkelijkheid de vermogensaangroei.

Bij hoeveel belastingplichtigen, die overtuigd waren geen overdreven winsten te hebben verwezenlijkt in vergelijking met de referentieperiode, hebben de buitensporige beschikkingen van de wet geen zogezegde niet aangegeven inkomsten doen ontdekken !

Dit is het geval voor de belastingplichtige die in feite onmogelijk kan bewijzen dat hij vóór de oorlog meer dan 25,000 frank in baargeld bezat; dit is ook het geval voor diegene die niet het bezit van effecten vóór 1940 kan bewijzen; dit is nog het geval voor het gezinshoofd aan wie men een door hem onvermoede winst toeschrijft van 6,000, 12,000 en zelfs 15,000 frank per kind en per jaar, daar die bedragen geacht worden uitgegeven te zijn voor het onderhoud van zijn kinderen, enz.

Op al die belastingplichtigen die, volledig te goeder trouw, geen bijkomende aangifte van hun inkomen hebben gedaan omdat zij niet veronderstelden en niet konden veronderstellen tijdens de oorlog exceptionele winsten te hebben verwezenlijkt, past het Bestuur op de onderstelde winst de aanslag toe van 70 tot 95 t.h., zonder enige aftrekking van de referentiewinst. De volledige winst van de vijf oorlogsjaren, zelfs indien deze lager is dan de normale winst van de referentieperiode, wordt wettelijk als « exceptionele winst » beschouwd.

Er zijn aldus duizenden werkelijk tergende gevallen, waar de toepassing van artikel 5, § 7, verfoeilijk en immoreel is.

Het Bestuur schijnt er zich rekenschap van te hebben gegeven, vermits het, bij ministerieel rondschrijven, beslist heeft artikel 5, § 7, niet toe te passen wanneer de volledige winst van de oorlogsperiode minder bedraagt dan de referentiewinst.

Er bestaat geen enkele aannemelijke reden om die maatregel niet uit te breiden tot hen die hogere winsten dan de referentiewinst zouden hebben gemaakt, en dit tot het bedrag van die referentiewinst. Het is niet aan te nemen dat deze belastingplichtige aan de extra-belasting zou ontsnappen omdat hij gedurende de oorlog slechts 299,000 frank winst heeft gemaakt, terwijl zijn gebuur geruineerd wordt door de extra-belasting omdat zijn winsten *hoe gering ook* het bedrag van 300,000 frank voor de vijf jaar hebben overschreden.

Nu artikel 5, § 7, de uitwerking heeft gehad die men er terecht van verwachtte en de aangifte heeft ten gevolge gehad van de verdoken exceptionele winsten, moet het worden ingetrokken.

Het moet worden ingetrokken omdat het een noodzakelijkheid is van het standpunt uit van de rechtvaardigheid en de zedelijkheid. De wetgever staat niet boven elke plichtenleer. Het belang van de Staat eist overigens de onmiddellijke intrekking van die

déclarations des profiteurs de la guerre, est inique et détestable dans son actuelle application. D'autant plus que les victimes de l'article 5, § 7 sont presque exclusivement de modestes contribuables dont la ruine, par l'impôt, engendrerait de légitimes colères et de justes rancœurs. Ni l'Etat, ni l'Administration des Finances n'ont intérêt à exacerber ceux-là qui, par la fiscalité, doivent assurer le fonctionnement de nos institutions.

Nous demandons instamment à la Chambre de voter la juste proposition qui lui est soumise.

bepaling die, indien zij te verontschuldigen was in October 1945 ten einde de aangiften uit te lokken van de oorlogsschacheraars, in haar huidige toepassing onrechtvaardig en verfoeilijk is. Des te meer daar de slachtoffers van artikel 5, § 7, bijna uitsluitend bescheiden belastingplichtigen zijn wier ondergang ten gevolge van de belasting, de oorzaak zou worden van rechtmatige toorn en gewettigde wrok. Noch de Staat, noch het Bestuur van Financiën hebben er belang bij de personen die langs de belastingen om de werking van onze instellingen moeten verzekeren, te verbitteren.

Wij verzoeken de Kamer dringend het haar voorgelegde rechtvaardige voorstel aan te nemen.

M. PHILIPPART.

A. PARISIS.

J. DISCRY.

A. DEQUAE.

A. COPPÉ.

En remplacement de la page 7 du document n° 610 distribué précédemment.

Ter vervanging van bladzijde 7 van het vorig rondgedeelde stuk n° 610.